

NOTE

A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

OBJET : Courriers – réactions au premier tour des régionales

Des courriers reçus depuis dimanche soir :

- **Le score du Front national est le premier sujet d'expression** (près 40% des interventions) ; cohérent avec les enjeux perçus de la campagne et les motivations de vote (cf. questions ouvertes pré-scrutin et sondages jour du vote). La plupart de ces messages analysent ce résultat comme une sanction de la classe politique en général et de son échec à répondre aux besoins des Français.

Une moitié accuse le gouvernement et la classe politique en général d'être à l'origine de cette situation en ne répondant pas aux besoins des Français : « *Gauche comme droite, vous êtes incapables de vous soucier de l'intérêt général et n'êtes là que pour les places. Vous avez dégouté les Français* ». « *Je n'en peux plus de cette phrase élection après élection : 'Nous avons entendu le message des Français'. Vous n'entendez rien du tout sinon nous n'en serions pas là* ».

Quelques-uns se présentent comme des électeurs de gauche déçus : « *Vous avez peut-être enfin compris que le fait d'avoir menti aux Français vous est revenu en pleine figure ? Vous faites la même politique que Sarkozy en pire* ». « *Ce matin, j'ai la gueule de bois. A quand le retour d'une politique de gauche ? Je pense que si vous continuez comme ça, 2017 s'ouvre à Marine Le Pen* ».

D'autres cherchent des solutions pour contrer cette hausse, en proposant notamment l'obligation de vote.

- **La stratégie du PS pour le second tour** est commentée par près de 30% des correspondants.

Environ **un tiers d'entre eux saluent cette décision** : « *Résidant en PACA, je salue le courage politique de retrait de la liste PS* ».

La majorité se prononce **contre le désistement**, soit car il est **appliquée de manière unilatérale** (les Républicains n'agissent pas de même, « *ils vont encore avoir le beau rôle* »), soit parce qu'il les **empêche d'exprimer leurs convictions**. Pour ceux-là, ce sera un bulletin blanc ou l'abstention dimanche prochain : « *A 20h01, M. Estrosi aura oublié qu'il a été élu avec les voix de la gauche. Dimanche, je choisis donc l'abstention plutôt que la droite* ».

La logique sacrificielle semble moins perçue comme une marque de détermination à contrer le FN que comme une **preuve de ses faiblesses**. « *Vous êtes suicidaires. Vous aurez l'humiliation parce que le FN gagnera, et le néant car vous n'aurez plus voix au chapitre* ». « *Pour 2017, inutile de présenter un candidat, laissons la droite contre le FN, on gagnera du temps !* ».

- 16% des messages constituent des **explications de vote**. La moitié de ces électeurs **revendiquent un vote frontiste** sans toujours en détailler les raisons ; mais quelques-uns reviennent sur la campagne de mobilisation contre Marine Le Pen : « *Monsieur Juppé affirme que le FN trompe ses électeurs, gonflé vu son casier judiciaire ! Quant à M. Gattaz qui met en garde, on croit rêver: parce que lui est blanc comme neige ? Parce que lui fait tout pour empêcher le chômage ?* », « *Qui sème le vent de droite récolte la tempête de la vraie gauche* ».

L'autre moitié **explique son abstention ou son vote blanc par la déception ou la désillusion** : « *Professeure engagée, laminée par la réforme du collège passée dans le mépris le plus total des petits profs, hier j'ai voté blanc. Je ne peux plus voter socialiste* ». « *Nous gagnons 2 000 euros de retraites à deux, nous payons, nous payons, nous payons. Alors voter pour qui ? Pour quoi ? Je n'attends plus rien des politiques qui défendent avant tout leurs privilèges* ».

- 8% sont des **messages de soutiens au PR** : « *Courage! Mais je sais que vous n'en manquez pas* ».
- Quelques correspondants (4%) ont été **interpellés par les listes de l'Union des démocrates musulmans français** : « *Nous sommes un pays laïque, je ne comprends pas qu'un parti puisse représenter un courant religieux* », « *Dans mon bureau, leur paquet était à côté de celui du FN, je me demande si ça n'a pas fait réfléchir certains* ».
- Les autres messages soulèvent la question du **coût du déplacement du PR à Tulle** (« *Chaque euro dépensé le sera de façon utile disait-il... Il a encore pris l'avion pour se rendre à Tulle, ne peut-il donc pas s'inscrire à Paris ?* »), les **difficultés d'établir une procuration** ou la **pertinence de la proportionnelle** pour les prochaines législatives.